LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 21 - NUMÉRO 1 **HIVER 2014**

LES FRIGON À SAINT-MAURICE

Robert Frigon (2)

En 1830, messieurs Ingall et Nixon, enquêteurs pour le gouvernement du Bas-Canada, déposèrent un rapport à l'Assemblée législative dans lequel il était mentionné que **« le territoire du moyen Saint-Maurice était stérile, impropre au défrichement** et dénué de bon bois ». Leur connaissance des ressources naturelles de la Mauricie était de toute évidence fragmentaire. Leur rapport fut contesté à l'Assemblée législative. C'était aussi méconnaître la nature du sol car la surface cachait des veines de pyrites de fer à partir du fleuve jusqu'aux basses Laurentides. Fort heureusement d'entreprenants individus le savaient. Cette richesse reçut toute l'attention qu'elle méritait et fut exploitée pendant longtemps par les « Forges Radnor » au beau village de Saint-Maurice. Les citoyens connaissaient mieux le potentiel de leur région que les étrangers.

Cet autre étranger, venu de France, après avoir parcouru en 1844 les steppes incultes s'étendant au nord de Québec et Montréal, prétendit **« que la rudesse et l'aspect sauvage de ces régions empêcheraient à tout jamais la civilisation d'y pénétrer et la colonisation d'y faire des établissements durables ».** [1] Presqu'en même temps, on parlait au pays de mobiles mus par la vapeur et de « chemins à lisses ». L'individu à courte vue ne prévoyait pas la percée des chemins de fer à travers ces « steppes sauvages ». Le ruban d'acier ouvrit le Saguenay et le Lac-St-Jean aux colonisateurs. De même que c'est aussi le chemin de fer, en se taillant une trajectoire nordique à partir de Québec et de Montréal, qui permit le

NDR: 2003 « Voici un texte inédit de feu Robert Frigon (2) »

[1] L'événement, 21 novembre 1895

(Suite page 98)

2014- Assemblée annuelle au Musée des relegions à Nicolet , samedi le 16 août
Festivités pour le 20ième anniversaire de la création de l'Association des Frigon
http://www.genealogie.org/famille/frigon/
Plus d'information au printemps 2014

SOMMAIRE

Les Frigon à Saint-Maurice	97
2014 - Assemblée annuelle à Nicolet	97
Le mot de la présidente	99
Les poteaux à Montréal VI	99
Les Frigon à Saint-Maurice	102
L'équipe du bulletin	103

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 97)

défrichement de terres agricoles et l'exploitation forestière en Abitibi. De prospères cités se dressent maintenant dans ces royaumes. Admettons aussi que nos belles rivières, la Batiscan, le St-Maurice, la Ste-Anne, le Richelieu ont servi de voies de pénétration à travers la brousse. Plus tard les voies ferrées se glisseront le long des cours d'eau et offriront de nouveaux territoires à la colonisation.

La rivière Champlain, de moindre importance, est une autre de ces petites voies d'eau empruntées par les autochtones pour transporter leurs fourrures sous le Régime français. Son embouchure s'évase sur un des premiers villages fondés par les pionniers mauriciens avant de se fondre dans le fleuve Saint-Laurent. Originant des basses Laurentides, elle grandit lentement, recevant les eaux ruisselantes de cours d'eau locaux : la Rivière -au-Lard, le ruisseau des Prairies, le ruisseau La Fourche, le ruisseau Pronovost, le ruisseau Laborde, le ruisseau Racine Salée ainsi que le ruisseau Picardie. La petite rivière Champlain ne fait qu'apercevoir le village de Saint-Maurice, traverse le rang des Grandes Prairies, le rang du Pays Brûlé, le village Sainte-Marie, les Abouts et puis St-Luc-de-Vincennes, toponyme emprunté à Jean-Baptiste Bissot de Vincennes [1668 - 1719] pour arriver à sa destination, le beau village de Champlain. Dès 1632 Samuel de Champlain remarqua cet affluent du Saint-Laurent et l'identifia à son nom sur sa carte. Insigne honneur à tout le moins. Il remarqua aussi, au pied des Laurentides, le terrain plat, les plaines sablonneuses, les arbres séculaires et le fourrage riverain, excellente nourriture pour les bestiaux.

On doit à l'audace des pionniers mauriciens d'ouvrir des villages autour des voies d'eau ou des voies ferrées. Bien souvent cependant un village naît en raison de la création d'une entreprise demandant beaucoup de main-d'oeuvre : journaliers, charretiers, selliers, menuisiers, boulangers et cordonniers ; et pour nourrir les habitants, on aura aussi besoin de cultivateurs qui s'installeront dans les faubourgs ; de bûcherons pour couper, charrier et scier les grands arbres en belles planches ; donc on devra avoir à proximité un moulin à scie ; puis les bons grains seront transformés en farine au moulin le plus proche.

Voilà donc une entreprise qui fait vivre ses habitants. Prenons pour preuve le village de Saint-Maurice qui comprenait une vingtaine de familles en 1851 et vingt ans plus tard une cinquantaine de familles y ont élu domicile.[2] Des marchands s'y installent : Eugène Bistodeau et Joseph Frigon. Ils quittent les Trois-Rivières pour une situation économique meilleure dans un village en pleine expansion. A cause des « Forges Radnor », tout le monde vit bien.

Dès 1854, les « Forges Radnor » fabriquaient du matériel ferroviaire, surtout des roues de wagons. Comme source énergétique on utilisait la force motrice de la Rivière-au-Lard alimentant des turbines dont l'énergie était redistribuée par un système d'arbres de couche, de poulies et de courroies. Le milieu fournissait la matière première. Sur place on trouvait le bois pour fabriquer le charbon, la pyrite de fer, le sable et la pierre à chaux pour faire les moules, de même que l'argile réfractaire pour façonner les briques des hauts fourneaux. La concurrence des grands centres et la baisse des ressources naturelles obligèrent les administrateurs des « Forges Radnor » à diversifier la production.

On disait de Saint-Maurice que ce village avait un bel avenir. Le bourg repose sur un lit de roc sous lequel se cache un immense lac souterrain fournissant une eau d'excellente qualité. La découverte de cette nappe souterraine remonte à 1894 par les propriétaires de l'usine « Forges Radnor ». On décida d'exploiter cette ressource sur une base commerciale. Suite à l'obtention de brevets canadiens et américains, les bouteilles d'eau minérale « Radnor » reposèrent sur les tables d'habitations majestueuses tant à New-York que sur les tables royales d'Angleterre. Au sujet de cette source cachée, « elle a une pression qui la fait couler sans pompe depuis soixante ans avec un débit de quinze cents gallons à l'heure.[3]

[2] « Héritage », mars 1995
[3] « Héritage », mars 1995

(Suite page 102)

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Louise Frigon (83)

Chers membres,

Avec l'arrivée du printemps vient également la reprise des activités du conseil d'administration. Y a-t-il quelque chose de spécial prévu cette année? Eh oui, l'association fête son 20e anniversaire de création. Fête qui sera célébrée lors de l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le 16 août prochain dans la belle région de Nicolet.

L'automne dernier les membres du conseil avaient commencé à élaborer des projets d'activités pour cette rencontre. Entre autres: visite du musée, visite de l'église et souper au magnifique « Auberge Godefroy ». D'autres activités sont également à prévoir et nous avons même décidé d'offrir un cadeau souvenir à chacun des membres présents. Comme vous pouvez le constater, le comité met tout en œuvre pour la réussite de cette journée spéciale.

Nous sommes, les Frigon, une grande famille avec de belles histoires à raconter, de beaux souvenirs à se remémorer. Vous êtes cordialement invité(e) à participer à cette rencontre du 16 août prochain. Parlez-en à vos frères, vos sœurs, vos enfants, c'est une journée à ne pas manquer.

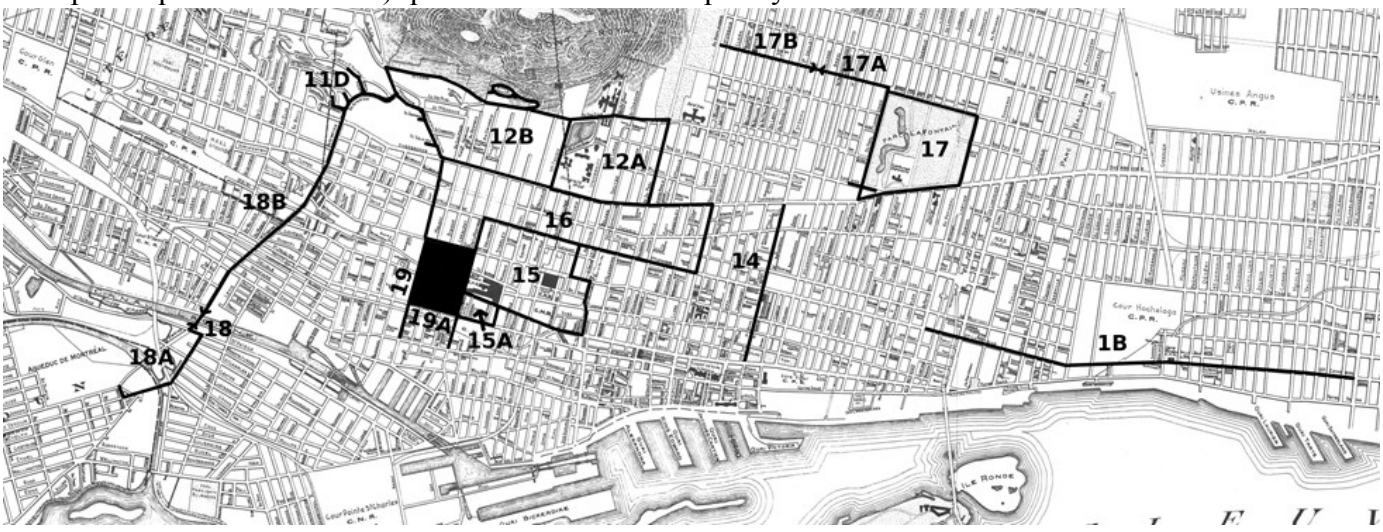
ERRATUM BULLETIN 2013 AUTOMNE V20N3 P.91 en bas. Nous aurions du lire « broderie japonaise » au lieu de « macramé ».

LES POTEAUX À MONTRÉAL

Pierre Frigon (4)

6– Les réalisations durant le mandat d'Augustin Frigon (1926-1935)

Dans ce dernier article, nous ferons le bilan du passage d'Augustin Frigon à la Commission des services électriques de la cité de Montréal. Une carte vaut mille mots. Voici l'ensemble des secteurs qui ont été équipés de conduits souterrains durant les cinq premières années du mandat d'Augustin Frigon. Son mandat a duré 10 ans. Les quadrilatères comprennent aussi les rues qui se trouvent à l'intérieur. La CSÉCM nomme « district » aussi bien une rue (par exemple l'avenue Atwater) qu'un quadrilatère (par exemple le quadrilatère no 17) qu'elle donne à contrat pour y construire des conduits.



Le réseau de conduits souterrains construit entre 1926 et 1930.

-District 1B. La rue Sainte-Catherine, entre l'avenue Papineau et le boulevard Pie IX (1926).

-District 11D. Borné par : le chemin Saint-Sulpice, au nord; l'avenue Atwater, à l'est; la rue Sherbrooke, au sud; la limite de Westmount, à l'ouest (1927).

-Districts 12A et 12B. Limité par : au nord, l'avenue des pins, le Redpath Crescent et l'avenue Cedar; à l'est, l'avenue du Parc;

(Suite page 100)

(Suite de la page 99)

au sud, la rue Sherbrooke; à l'ouest, la Côte-des-Neiges. Les deux districts sont séparés par la rue McTavish (1929).
-District 14. La rue Saint-Denis entre les rues Craig (Saint-Antoine) et Bellechasse (1928).
-District 15. Au nord : rue Sainte-Catherine; à l'est la rue Université et la côte du Beaver Hall; au sud, la rue Craig; à l'ouest, la rue Mountain (de la Montagne) (1926).
-District 15A. Au nord, la rue Craig; à l'est la rue Windsor (Peel); au sud, la rue Saint-Jacques; à l'ouest, la rue Mountain, entre la rue Sainte-Catherine et Notre-Dame (1926).
-District 16. Au nord, la rue Sherbrooke; à l'est le boulevard Saint-Laurent; au Sud les rues Sainte-Catherine et Dorchester (René -Lévesque); à l'ouest, la rue Guy (1927).
-Districts 17, 17A, 17B. Le quadrilatère formé au nord par la rue Rachel; à l'est l'avenue Papineau; au sud, la rue Sherbrooke; à l'ouest, l'avenue du Parc-Lafontaine. La rue Rachel entre les avenues Papineau et Saint-Denis. La rue Rachel, de la rue Saint-Denis à l'avenue de l'Esplanade (1927-1928).
-Districts 18. 18A, 18B. Avenue Atwater de la rive nord du canal Lachine à la rive sud. Avenue Atwater de la rive sud du canal à l'aqueduc municipal. L'avenue Atwater de la rive nord du canal jusqu'à la rue Sherbrooke (1928-1929).
-Districts 19 et 19A. La rue Guy, entre les rues Sainte-Catherine et Saint-Jacques. La rue Saint-Jacques entre les rues Guy et Mountain (de la Montagne) (1929-1930). « Le quadrilatère en noir délimité par ces rues ne fait pas partie des conduits construits durant cette période ».
Source. BAnQ, carte 428455.

Pour le second quinquennal, à cause de la crise économique, la commission a considérablement dû ralentir la cadence comme en témoigne la carte pour la période 1931 - 1935. Compte tenu des circonstances, le travail est quand même appréciable. On remarque un certain effort porté dans l'est de la ville.

Le réseau de conduits souterrains construit entre 1931 et 1935.
-District 8B. La rue Colborne (Peel) entre les rues Notre-Dame et Smith. La rue Smith entre les rues Murray et Nazareth. La rue

(Suite page 101)

(Suite de la page 100)
Smith vers la rue Wellington et la rue Wellington jusqu'à la rue Bridge (1934).
-Districts 20-1, 20-2. Avenue du Parc entre l'avenue du Mont-Royal et l'avenue des Pins incluant l'avenue de l'Esplanade ainsi que la rue Rachel et l'avenue Duluth entre Du Parc et L'Esplanade. Rue Jeanne-Mance entre l'avenue des Pins et la rue Ontario (1932).
-Districts 21, 21A. L'avenue du Parc entre l'avenue Van-Horne et la rue Jean-Talon. La rue Jean-Talon entre les rues Grand (Marconi) Durocher. La rue Beaumont de la limite d'Outremont à l'avenue du Parc. 21A : Avenue du Parc entre l'avenue Van Horne l'avenue du Mont-Royal incluant la rue Hutchison entre la rue Fairmount et le boulevard Saint-Joseph et les rues entre l'avenue du Parc et la limite d'Outremont (1932-1933).
-Districts 22, 22A. Rue Ontario entre les boulevards Pie IX et Saint-Laurent (1932-1933).
-District 23. Rue Saint-Denis entre les rues Bellechasse et Jean-Talon. Rue Saint-Hubert entre les rues de Fleurimont (boulevard Rosemont) et la rue Jean-Talon. La rue Bélanger entre les rues Saint-Denis et Saint-Hubert (1935).
-District Viewmount. Près du lac aux Castors, sur le Mont-Royal. Accès par la Côte-Des-Neiges. Comprend le Viewmount avenue, le Hill Park Road et le Hill Park Crescent (1935).
Source. Templeman, rapport 1935 - 1936 - 1937.
Crédit. BAnQ, carte 428455.

De façon globale, si on compare les moyennes annuelles de progrès accomplis durant le mandat de Louis-Anthyme Herdt (1913−1925) et sous celui d'Augustin Frigon (1926−1935), on constate que même si la période de crise a eu un impact plus grand que celle de la guerre sur le développement du réseau, il y a une augmentation notable durant le mandat de Frigon en comparaison de celui de Herdt due au fait que la progression a été très importante durant le premier quinquennat de Frigon (1926-1930). Pour l'ensemble du mandat, on constate une augmentation de 67,8% du kilométrage de rues où on a construit des conduits; augmentation de 24,5% de longueurs de fourreaux installés; augmentation de 24,1% du nombre de puits d'accès et de chambres de transformateurs installés; et augmentation de 16,3% de poteaux enlevés.

Tableau 8.5

	Longueur de rues en milles	En km	Longueurs de fourreaux en pieds	En km	Puits d'accès et chambres de transformateurs	Poteaux enlevés (Excluant Bell Telephone Co.)
1913−1925 incl.	27,50	44,27	3 962 510	1 208	1 831	3 371
Moyenne annuelle	2,75		396 251		183	337
1926−1935 incl.	41,53	66,86	4 440 656	1 354	2 045	3 527
Moyenne annuelle	4,61		493 406		227	392
Comparaison des moyennes annuelles entre la période 1926−1935 et la période 1913−1925	67,80%		24,52%		24,1%	16,25%

Comparaison de progression sous les mandats de Louis-Anthyme Herdt et celui d'Augustin Frigon.
La période 1913-1925 comprend 10 ans de travaux seulement. Aucun travail de construction de conduits n'a été effectué en 1917, 1918 et 1919 en raison de la Grande Guerre.
La période 1926-1935 comprend 9 années de travaux seulement. Il n'y a pas eu de construction de conduits en 1931 en raison de la crise économique.

Par ailleurs, à la lumière des informations en mains on constate que généralement les entrepreneurs réussissent à exécuter les travaux à un coût moindre que le coût de la soumission approuvée, quelle que soit la période. On constate que la compagnie Gest ltée remporte la plupart des contrats sous l'administration Herdt (1913−1925) et que la concurrence est plus intense par la suite. Les «extras» sont inclus dans les soumissions dès le départ et non ajoutés par la suite.

(Suite de la page 98)

Saint-Maurice fut colonisé dès 1743. Les courageux habitants qui avaient « déserté » leur lopin de terre recevaient la visite des prêtres du Cap -de-la-Madeleine. Une centaine d'années plus tard, c'est un village bourdonnant d'activités qui devra se structurer. On exigea un curé résidant. Bien qu'ouvert assez tard au défrichement avec ses forges et ses moulins, c'est avec assez de rapidité qu'il se développa et sembla attirer de nombreux travailleurs originant des villages voisins ; pendant une quarantaine d'années, des cousins y ont habité ; en consultant les registres, des familles issues de différents rameaux de l'arbre généalogique des Frigon y ont trouvé refuge et travail entre 1850 et 1910 ; c'est ainsi qu'une trentaine de bambins du nom de Frigon y sont nés, que plus d'une vingtaine y sont décédés et que la jeunesse s'y maria. Que faisait-ils tous à St-Maurice ?

Nous savons qu'un descendant était presqu'un bourgeois. Joseph Frigon [Joseph Frigon + Hermine Walker-Gagnon] laisse Trois-Rivières pour s'établir à Saint-Maurice. Le 7 janvier 1863, il épouse Dorilla Turcotte à l'église de la paroisse. On dit de Joseph Frigon, époux de Hermine Walker, qu'il était marchand aux Trois-Rivières. Il était aussi avocat. Les grands-parents de Dorilla Turcotte étaient aussi marchands sur la côte sud. Rien d'étonnant que les deux enfants du couple oeuvrent dans le commerce. Et François-Xavier Turcotte, père de Flore Adélaïde, alias Marie-Louise Dorilla Turcotte, était avocat et greffier de la Paix aux Trois-Rivières. Le grand-père de Dorilla, Joseph Turcot, était marchand à Gentilly. De cette lignée est issu Joseph-Edouard Turcotte, avocat, défenseur des patriotes au tribunal, propriétaire et rédacteur en chef du « Journal des Trois-Rivières » et administrateur dans les « Forges Radnor ». Joseph Frigon faisait donc partie de cette prestigieuse famille des Turcotte. Rien d'étonnant qu'il s'établisse à Saint-Maurice sur les lieux mêmes des intérêts de la parenté.

Nous savons aussi que Joseph Frigon, époux de Dorilla Turcotte, était un gros propriétaire terrien à Saint-Maurice. Le 23 mai 1857 il vend à Eugène Bistodeau un emplacement situé au centre du futur village de Saint-Maurice. Le commerce de Joseph Frigon devait être situé près du terrain de la fabrique car lors d'une réunion extraordinaire des marguilliers de la paroisse, tenue le 1er février 1880, la résolution suivante fut adoptée : « Il est résolu que le surplus de la répartition faite pour payer l'église soit employé à l'achat d'une maison qui servira de couvent pour l'instruction des jeunes personnes de la paroisse et que la propriété du sieur Joseph Frigon soit acquise pour une oeuvre si utile ». Par après **on fit l'acquisition de la maison Frigon au prix de 500 dollars** « ce qui n'était pas cher puisque la construction du magasin et de la demeure privée avaient coûté au-delà de sept mille piastres avec les dépendances qui sont nombreuses ». La maison devenue couvent fut opérée par les Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Impressionnant cadeau fait par un descendant au village qui l'avait sans doute enrichi. Par après Joseph Frigon quittait Saint-Maurice pour Montréal.

Tableau de données généalogiques (suite page 103) Charny, le 10 mars 2003. Robert Frigon (2)

Famille de: JOSEPH FRIGON		Famille de: ANTOINE FRIGON		Famille de: HUBERT FRIGON	
DORILLA TURCOTTE		LOUISE L'HEUREUX		PHILOMENE DARGIS	
Année	Individu	Année	Individu	Année	Individu
1837-09-22	Jean Henri Frigon	1818/11/26	Antoine Frigon	1857/01/10	Hubert Frigon
Naissance	Louiseville (?)	Naissance	Ste-Geneviève	Naissance	
	Parents: [Joseph Frigon]	Parents: [Antoine Frigon]		Parents: [Antoine Frigon]	
	[Hermine Walker]	[M.-Anne Frigon]		[Louise L'Heureux]	
1863-01-07	St-Maurice	1846/07/14	St-Stanislas	1881/04/25	St-Maurice
Mariage	Dorilla Turcotte	Mariage	Louise L'Heureux	Mariage	Philomène Dargis
	Parents: [F.-X Turcotte]	Parents: [Godefroy L'Heureux]		Parents: [Thomas Dargis]	
	[Adélaïde Pépin]	[Marie Lizée]		[Marie Hélie]	
		1893/10/16	Sépult. St-Maurice	Vers 1937	Ouest canadien
Décès	Inconnu	Décès		Décès	Descendants en Alberta & BC

Famille de: JOSEPH FRIGON DORILLA TURCOTTE		Famille de: ANTOINE FRIGON LOUISE L'HEUREUX		Famille de: HUBERT FRIGON PHILOMENE DARGIS	
Année	Individu	Année	Individu	Année	Individu
1864/08/06	(1) F.-X Edouard	Vers 1847	(1) Vitaline	1882/04/03	(1) Emile
Naissance	St-Maurice	Naissance	St-Stanislas	Naissance	St-Maurice
	Aucune autre	1880/10/04	St-Maurice	1884/01/18	St-Maurice
	donnée	Mariage	Isidore Trépanier	Décès	
		1913-03-16	Lac-à-la-Tortue		
		Décès			
1866/07/01	(2) Sara Berthe	Vers 1849	(2) Alvina Malvina	1883/12/13	(2) Joseph Arthur
Naissance	St-Maurice	Naissance	St-Stanislas	Naissance	St-Maurice
		1869/07/21	St-Maurice	1907-06-24	St-Maurice
Mariage	Frs Lefebvre	Décès	19 ans	Mariage	Rose Anna Longval
1914-07-21				1943-09-23	Roberval
				Décès	
1868/01/01	(3) Maurice Geo.	1851/05/05	(3) Emma	1886/02/05	(3) Albert Maurice
Naissance	St-Maurice	Naissance		Naissance	
1869/12/07	St-Maurice	?	St-Stanislas	1888/11/16	
Décès		Décès		Sépulture	
1869/03/31	(4) Juliette Joséph.	Vers 1852	(4) Anna	1888/01/02	(4) Telesphore
Naissance	St-Maurice	Naissance	St-Stanislas	Naissance	St-Maurice
1872/03/10		1870/05/24	St-Maurice		Connu sous "Emile"
Décès		Décès	19 ans		Mariage Isabelle Paradis
Note: au sujet de (4) Télesphore "Emile", aurait épousé Isabelle Paradis à Desjarlais, Alberta. Deux enfants connus:					
a) Philomène Marguerite et b) Joséphine. Nous n'avons pas plus de connaissance sur cette famille.					
1869/03/31	5) Alice Julienne	1853/05/30	(5) Louise Anne	1890/05/14	(5) Joséphine
Naissance	Jumelle	Naissance	St-Stanislas	Naissance	St-Maurice
1872/03/10	St-Maurice	?		Mariage Arthur Fontaine	
Décès	Curieux ces décès	Décès	Inconnu		
1870/05/10	(6) Antonin Maurice	1855/06	1855/06/07	(6) Marie-Jeanne	Voir note #2 en bas de page
Naissance	St-Maurice	Naissance	St-Narcisse		
1909-05-03	Québec	1870/05/26	St-Narcisse	Un peu confus tout cela	
Mariage	Noéma Souris	Sépulture	18 ans		
	[Godfroy Souris]				
	[Odile Huot]				
1871/07/21	(7) Jean-Baptiste	1857/01/10	(7) Hubert	1895/10/29	(7) Rosaire
Naissance	St-Maurice	Naissance	St-Narcisse	Naissance	St-Maurice
	Oblat de Marie Immaculée			1921/06/06 ?	Eva Bruneau
		Voir page précédente, 3ième Col.		1923/06/06 ?	St-Paul, Alberta
1930-06-26	Padre Island au Texas			Mariage Le couple eut une dizaine d'enfants	
Décès				Décès ± 1973	Maillardville
1873/01/31	(8) Alice Bernadette	1859/04/08	(8) Louis-Napoléon	1897/10/04	(8) Rose Claire
Naissance	St-Maurice	Naissance	St-Narcisse (?)	Naissance	St-Louis de France
	Destinée non connue	1883/10/27	St-Maurice	1917-09-21	Ls-Antoine Fontaine
		Décès	24 ans	Mariage	
				Décès ± 1934	St-Paul, Alberta

Famille de: JOSEPH FRIGON		Famille de: ANTOINE FRIGON		Famille de: HUBERT FRIGON	
DORILLA TURCOTTE		LOUISE L'HEUREUX		PHILOMENE DARGIS	
Année	Individu	Année	Individu	Année	Individu
1874/05/01	(9) Lucien	1861/07/13	(9) Télesphore	(???)	(9) Marie-Anne
Naissance	St-Maurice	Naissance	St-Narcisse	voir note #3	(///)
		1887/05/09	Césarie Cadotte	1917-09-21	Arthur Fontaine
Mariage	P. Grenier	Mariage	St-Maurice	Mariage	St-Paul, Alberta
		Immigrèrent en Nlle-Angleterre		Décès ± 1974	Edmonton

Note: concernant Hubert Frigon et Philomène Dargis, j'ai dans mes notes: Joseph Frigon, B.:vers 1888 dcd.: 28 septembre 1973 (St-Paul, Alta). On sait qu'il était le père de Joséphine Frigon-Warholik. Aussi: une fille, Alphonsine [Hubert + Philomène Dargis] née et dcd vers 1892 ou 1893. Marie-Rose, épouse de Antoine Fontaine, fut malheureuse; elle perdit son mari à la guerre en Europe et perdit aussi deux jumeaux par la grippe espagnole. Elle revint au Québec, seule et désespérée puis retourna en Alberta. Autre note: il manque des données sur les enfants de Joseph Frigon et Dorilla Turcotte; il semble que la famille laissa St-Maurice pour Montréal. Quant aux enfants de Hubert Frigon et Philomène Dargis, c'est la confusion totale. Et fort heureusement que le Dr Jean Dargis [Fonds Dargis] des Trois-Rivières a fait des recherches car nous aurions rien à écrire.

Notes ajoutées par Gérald Frigon selon dernières entrées dans BK : Note #2 : Alphonsine, née 1892/09/19 et décédée 1893/12/23 à St-Maurice. Une autre fille, née 1894/07/19 fut aussi baptisée Alphonsine mais nous n'en avons pas d'autre trace.
Note #3 : Marie-Anne n'a pas existé. Ce fut Rose-Claire qui épousa un Fontaine de St-Paul des Métis, en Alberta.

1875/11/06	(10) Marie-Jos	1866/06/20	(10) Nazaire	1899/11/10	(10) Thomas
	Arthur-Julien	Naissance	St-Tite	Naissance	St-Maurice
Naissance	St-Maurice	Aucune autre donnée		Vers 1957	Edmonton
Aucune autre donnée		voir note #2		Décès	57 ou 58 ans

Note 1.:
Au sujet de Télesphore Frigon [Antoine Frigon + Louise L'Heureux], époux de Césarie Sara Cadotte, les parents de cette dernière sont Louis Cadotte et Délima Lahaye. Télesphore Frigon décède le 11 juillet 1946 (ou 47) à Smithfield RI et est inhumé le 13 juillet 1946 (ou 47) à Attleboro Mass.
Note 2:
Deux filles de Antoine Frigon + Louise L'Heureux: a) Joséhine Frigon, B.: 15 juillet 1863 [St-Narcisse] et b) Reine Frigon, née vers 1865, laquelle épouse le 8 janvier 1889 William Côté à St-Maurice.
Note 3:
Nos dossiers montrent un fils de Joseph Frigon et Dorilla Turcotte qui aurait, semble-t-il, eu de la descendance. On ne sait cependant jusqu'à quel point. Maurice Frigon, époux de Noémie Souris-Casot ou Casault, eut un fils Maurice Frigon, qui épouse Estelle Robichon, fille de Xavier-Arthur Robichon + Flore Salvage, à St-Raphael de Montréal, le 1er novembre 1944.
Note 4:
Une autre famille, issue d'une lignée de St-Prosper, élut aussi domicile pour un temps à St-Maurice. François Frigon, fils de Olivier Frigon + Virginie Vézina, né à St-Prosper le 24 novembre 1864, épouse Mélanie Drouin, veuve de Jean-Baptiste Legendre, à St-Maurice le 5 octobre 1896. Ce couple vécut des afflictions hors de l'ordinaire. Sur les neuf enfants nés de ceux-ci, deux filles semble-t-il survécurent. a) Diana Frigon, née le 22 décembre 1901 à St-Maurice, épouse toujours à St-Maurice, Prosper Jacob le 19 octobre 1925. Et b), Ferdinande Véronique Frigon, née le 11 novembre 1906 à St-Maurice, devint l'épouse de Achille Taillefer le 12 septembre 1927. La cérémonie nuptiale se déroula à Amos en Abitibi. Il n'en reste pas moins que François Frigon et son épouse Mélanie Drouin décédèrent à St-Maurice vers 1926 alors que leur fille se serait dirigée en Abitibi par après. Cette région en développement attira de nombreux Frigon.

Dépôt légal - 1e bulletin 2014
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1e bulletin 2014
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- François Frigon (130) francois.frigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Pierre Frigon (4) pfrigon@rogers.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca
- Gérald Frigon (116) frigon.gerald@videotron.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

Assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca
- Claire Renaud-Frigon crenaud@bell.net

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.